

Au berceau de l'Ordre dominicain : Prouilhe et son histoire dans les collections de la bibliothèque de Fels

L'Ordre des Prêcheurs fête en 2015 ses 800 ans d'existence. Né au cœur du Languedoc hérétique sous l'impulsion de Dominique de Guzmán (1170-1221), il se caractérise par l'importance donnée aux études, l'itinérance et la prédication. Il a donné à l'Eglise de grands docteurs tout en se faisant porte-parole de l'Évangile jusqu'aux confins de la Terre.



Fra Angelico (1440-1441), le Christ aux outrages, détail (Musée San Marco, Florence)

Un document de la bibliothèque de Fels éclaire l'histoire de la première communauté de l'Ordre dominicain, implantée à Prouilhe.

Quand un chanoine espagnol rencontre les hérétiques du Languedoc...

Originaire de Castille, le futur saint Dominique est fait chanoine de la cathédrale d'Osma (Espagne). En route avec son évêque – dont il est très proche – pour une mission politique au Danemark, le prédicateur traverse le sud de la France et se trouve confronté à la réalité de l'hérésie : c'est pour lui une véritable révélation. Car depuis le XIe siècle, le Languedoc connaît des difficultés d'ordre spirituel avec l'expansion de l'hérésie, au moment même où s'affirme à Rome le pouvoir centralisateur de la Papauté.

Constatant que l'action des Cisterciens envoyés par le Pape pour contrer le développement de l'hérésie ne donnait pas tous les résultats escomptés, le chanoine espagnol, de concert avec son évêque, décida de prendre en main l'évangélisation et la conversion de la région par le biais de la prédication, activité dans laquelle le futur saint excellait, grâce à une instruction poussée et à un don certain.

L'émergence des Prêcheurs

Les années 1210 voient donc apparaître dans le Languedoc un ordre nouveau constitué de prédicateurs qui suivent les préceptes de Dominique. Ces prédicateurs itinérants doivent néanmoins être encadrés. C'est alors que le monastère de Prouille est instauré en 1206. Constituée surtout de femmes hétérodoxes nobles converties par saint Dominique, la communauté de Prouille prend forme et devient ainsi un véritable centre stable et attaché à la personne de Dominique, ce qui permet un soutien matériel, spirituel et de formation aux prédicateurs.

Au début de 1215, l'ordre des Prêcheurs est institué à Toulouse, suivant un idéal de pauvreté qui fait des Dominicains des Frères Mendiants. Ils sont présents en particulier dans les villes auxquelles les chanoines ne sont plus adaptés dans ce XIII^e siècle florissant et que Dominique vise particulièrement.

L'établissement de l'ordre des Prêcheurs a donc lieu lorsqu'en avril, le futur saint reçoit la profession de Pierre Seilha et de frère Thomas, ses deux premiers disciples. Dès que l'évêque de Toulouse établit les Frères, il se rend à Rome avec Dominique pour le concile de Latran (novembre 1215) : c'est là l'occasion de demander au Pape la confirmation de la fondation, ce qui sera chose faite en décembre 1216, lorsqu'Honorius III approuve la communauté des Prêcheurs comme ordre de chanoines réguliers (bulle *Religiosam vitam*).

Celui-ci connaît une croissance très rapide, que la mort du fondateur en 1221 ne ralentira pas : il compte seize Frères en 1217 et presque soixante couvents ou missions en 1221, avec huit Provinces dans les grandes villes européennes comme Paris, Bologne, Rome, Madrid ou Toulouse. Déjà, le chapitre général de Paris de 1228, compte tenu de l'extension des missions, crée de nouvelles provinces dites « mineures » comme la Pologne ou la Terre Sainte (1).

Les « malheurs de Prouille »

A la faveur du Concordat de Bologne signé en 1516 avec le pape Léon X, François I^{er} s'octroya le droit de nommer les prieures et abbesses des grands monastères féminins du royaume.

Notre-Dame de Prouille, berceau des Frères Prêcheurs, n'échappa pas à cette règle. Celle-ci donna lieu à une opposition systématique des moniales devant ce qu'elles considéraient comme une ingérence du pouvoir royal. En nommant une prieure perpétuelle, le roi allait à l'encontre des Constitutions de l'Ordre qui prévoyaient une désignation « par élection et confirmation (2).»

Le fonds des manuscrits français de la bibliothèque de Fels garde une trace de cette querelle qui devait s'achever deux siècles plus tard.

Sous le titre d'« Affaires du célèbre prieuré de Prouille en Languedoc de l'ordre de saint Dominique », ce document rassemble des copies de lettres et d'actes concernant la nomination au priorat de Catherine-Angélique d'Esparbès de Lussan de Lasserre d'

Aubeterre [Ms français 121, fol. 296-324]. Issue du monastère dominicain de Condom (3), celle-ci avait été désignée par Louis XIV pour succéder à sa tante Magdeleine d'Aubeterre qui présida aux destinées de l'abbaye entre 1683 et 1685.

Dès 1684, les religieuses en référèrent à Rome par l'intermédiaire d'un père de l'Ordre. Puis elles accusèrent le comte de Lasserre de profiter de la nomination de sa propre sœur pour faire main basse sur le temporel. Monseigneur Daniel de Cosnac, évêque de Valence et de Die, fut envoyé par le roi comme médiateur. Il en résulta une série de propositions visant à « exécuter la volonté du roy sur l'établissement de la communauté.»

D'après les informations émanant du dossier, l'homme du litige serait Louis d'Esparbès de Lussan d'Aubeterre, comte de Lasserre (1616-1693) dont la fille épousa le propre neveu de Monseigneur de Cosnac. Des soupçons de partialité pesèrent ainsi sur le prélat, ce qui ne contribua pas à pacifier les esprits.

Un acte fut finalement « extorqué de la communauté » en faveur du comte de Lasserre et la nomination de la Dame d'Aubeterre confirmée. Retracer à grands traits, ce conflit n'est pas sans rappeler celui qui survint à la même époque (1660-1707) dans une autre communauté dominicaine, le prieuré Saint-Louis de Poissy, et connu sous le nom de « guerre de succession de Poissy.» (4)

Constance de Courrèges d'Agos / Guillaume Boyer

21/07/2015

A voir :

L'ordre des Prêcheurs a créé un site spécialement pour le [huitième centenaire](#). La rubrique « Expositions » recense les événements qui se dérouleront dans la Province de France.

Des informations sont également à voir sur le [site de l'Ordre](#).

Enfin le site [Historia OP](#) propose de nombreuses ressources.

Quelques pistes bibliographiques sur saint Dominique et les débuts de son Ordre :

VAUCHEZ (A.), CABY (C.) (dir.), L'Histoire des moines, chanoines et religieux au Moyen Age : Guide de recherche et documents, Turnhout, éd. Brepols, 2003, (L'atelier du médiéviste) [Cotes 909.07 ATE/9 et 255 HIS]

MANDONNET (P.), Saint Dominique, l'idée, l'homme, l'œuvre, éd. augmentée par VICAIRE (M.-H.), Paris, éd. Desclée de Brouwer et cie, 1937, 2 vol. [Cote 150 633 (1) et (2)]

VICAIRE (M.-H.), Histoire de saint Dominique, Paris, éd. du Cerf, 2004 [Cotes 223 512, 82 619 et 84 063]

HINNEBUSCH (W.A.), Brève histoire de l'ordre dominicain, présenté, trad. et compl. par BEDOUELLE (G.), Paris, éd. du Cerf, 1990 [Cote 169 019]

Les Cahiers de Fanjeaux, publication du Centre d'études historiques de Fanjeaux, traitent de nombreux sujets d'histoire médiévale religieuse du Languedoc. [Cote 111 613, derniers numéros parus en libre accès au 6e étage : alvéole A 135].

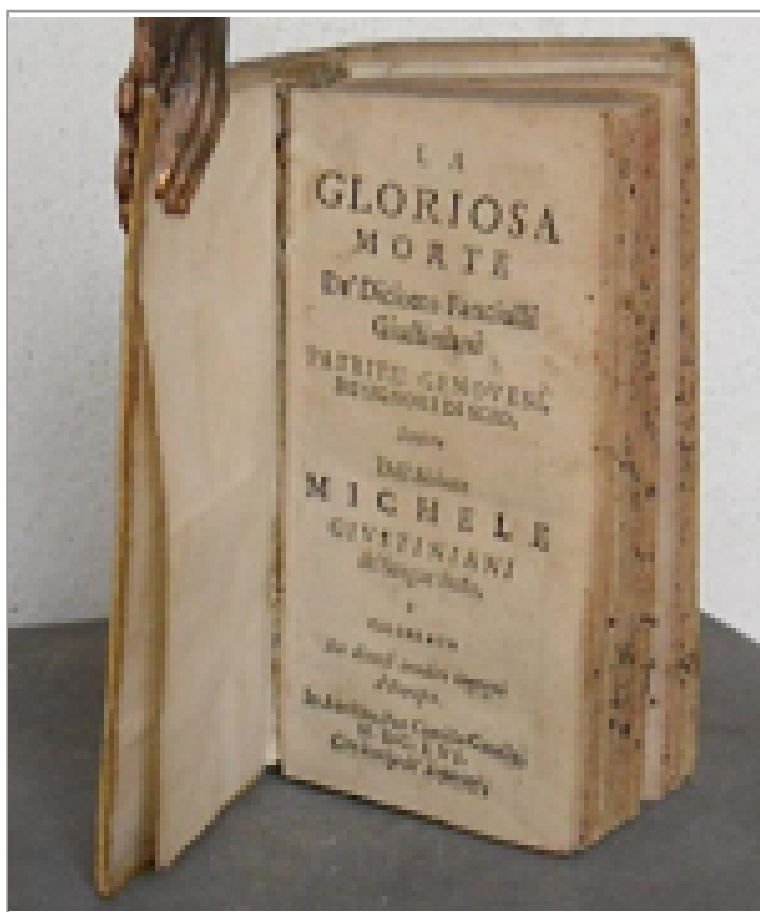
(1) D'après Constance de Courrèges d'Agos, Saint Dominique et les Dominicains dans les sermons d'Eudes de Châteauroux (1190 ?-1273), mémoire de recherche master CEI, Enssib, [s.l], [s.n], 2015. [Consultable sur la bibliothèque numérique de l'Enssib.](#)

(2) Voir Sr. Marie de Jésus (o.p.), « Les Rois de France et Prouilhe (1500-1699), dans Sainte-Marie de Prouilhe : 800 ans d'histoire dominicaine : 1206-2006, Strasbourg : Ed. du Signe, 2006, p. 24-35 [cote Fels 904 338].

(3) Première fondation de Prouilhe en 1283, ce monastère situé dans le Gers prit le nom de Prouillan.

(4) Voir Marie-Dominique Chapotin, Études historiques sur la province dominicaine de France : la Guerre de la succession de Poissy (1660-1707), Paris : A. Picard et fils, 1892 [cote Fels 55 441]

À lire aussi



Un ouvrage de la bibliothèque de l'IFEB exposé au domaine de Chantilly



Une bibliothèque numérique pour l'ICP



"Cervantes et Shakespeare : regards croisés", l'exposition à la bibliothèque de Fels